Obsezvation sur l'operation d'un anévrisme faux produit par une saignée faite depuis 35 jours par laquelle on voit qu'il n'est pas impossible de se rendre maitre du sang de l'artere brachiale avec une seule ligature.

Le 9 aoust 1728. Mad^lle Saurin femme d'un capitaine de Barque pour le corail, me fit voir son fils agé de 13 ans foible constitution, qui avoit au pli du bras gauche une tumeur grosse et longue comme une bonne mayenne, rouge, et sans douleur, molle, inegale, avec bruit et un battement peu sensible au tact, l'avant bras etoit flechi sans pouvoir l'etendre, parceque cette elevation prenoit naissance au dessous de la partie moyenne inferieure du muscle biceps, de son tendon, de son aponevrose, et entre les autres muscles voisins, la mere de cet Enfant me dit que cette tumeur etoit survenüe depuis 17 jours petit a petit a la suite d'une saignée qui parut avoir été faite a la mediane environ demy pouce au dessus du pli du coude, qu'on avoit eu beaucoup de peine d'arreter le sang par le bandage, et la compression, et que l'ouverture exterieure s'etoit reünie quelques jours après; Je compris alors que le malade avoit un anévrisme faux; Je conseillay de le faire operer au plutôt, et j'en eu plus de nouvelle que le 27 du meme mois qu'on m'envoya prendre sur les 9 heures du soir de

ARC 54
n° 38

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

S.t Loup Ecrivoit de Marseille, pour luy couper le bras, deux maitres chirurgiens du lieu qui commencoient d'en avoir soin me rapporterent que la tumeur ayant été preparée par des Cataplasmes maturatifs, parce qu'on l'avoit crue scrophuleuse, fut ouverte ce jour la d'un coup de lancette, qu'il en sortit beaucoup de sang caillé, et qu'ensuitte le sang arteriel sortant abondamment, on mit dans cette ouverture, seulement au dessous des tegumens, un bouton de Vitriol pour l'arreter.

Je trouvay ce pauvre petit malade fort foible, son bras tendu de la main jusqu'à l'Epaule, enflamé de mateux, equimosé, et la tumeur plus etendue; mais l'hemorragie parvenant fixée, je ne touchay point à la playe, je fus seulement d'avis de mettre le Tourniquet à vis dem.t petit en usage, suivant le besoin parce qu'il ne comprime que fort que le tronc de l'artere, Je restay auprés de luy jusqu'au lendemain pour l'observer en attendant d'autres indications, et j'le semblois que son mal n'avoit pas augmenté, mais l'après midy la perte de sang ayant recommencé, on se servit du tourniquet ordinaire, et je fus encore averty pour aller faire l'amputation, y etant arrivé sur les huit heures du soir, avec tout ce qui m'etoit necessaire pour cela, Je trouvay le malade beaucoup plus epuisé, avec la fievre, et une disposition à la mortification, car la playe etoit noire, infecte avec

quelques Astrictaines sur la tumeur qui augmentoit a vüe d'oeil, parceque n'ayant pas apliqué l'astringent jusqu'á l'ouverture de l'artere, il n'empechoit pas le sang d'en sortir peu a peu au tour d'un Tempon de sang grumelé qui s'y forme ordinairement en pareil cas (lorsque le Tourniquet ne comprimoit pas assés, ce Vaisseau au dessus) et ne pouvant passer au dehors, il se panchoit dans le vuide de la tumeur, dans l'interstice des muscles infiltroit et gorgeoit tellement toute cette partie qu'on n'y sentoit plus point de poulx; a ce funeste aspect les chirurgiens me proposerent encore l'amputation, mais comme ce desordre dependoit d'une cause exterieure, quoy que le sujet fut Cacochime, je crus qu'on ne risquerois rien de tenter de se rendre maitre du sang, et des autres Simptomes par l'operation de l'aneurisme, et les autres remedes convenables a la conservation d'un membre si utile; d'ailleurs toute la partie etant menacée d'une mortification prochaine, il convenoit auparavant de la degorger pour prevenir la continuation de cet accident au dessus de l'endroit qu'on auroit cerné, et Enfin si les moyens proposés pour conserver la partie n'eussent pas reussi, on auroit eté a temps de l'emporter pour tacher de luy sauver la vie, l'operation resolue on luy administra les Sacremens

Le Tourniquet de M. Petit a apliqué a la partie

Superieure du brac, le malade couché, et l'avant
brac assujeti, J'introduisis facilement le doigt
indicateur droit de haut en bas par l'ouverture qui
avoit été faite a la tumeur entre les Tegumens,
et l'aponevrose du biceps dans un grand Vuide,
et avec les cizeaux je l'ouvris de 4. a 5. traverc
de doigt, ayant auparavant passé le doigt
la Sonde de haut en bas par dessous l'aponevrose
dans un autre Vuide, je la coupay transversalement
en suivant la meme direction pour les reünir, et me
conduire a la source de l'hemorragie, j'en sortit
plus d'une grande Cuelle de sang grumelé, noir
et fetide, je portay ensuite le doigt de bas en haut
obliquement dans ce Vuide comme entre le rond
pronateur, et les Supinateurs, au dessous du pli de
l'avant brac jusqu'a la partie interne moyenne
inferieure du brac sur les Vaisseaux brachiaux,
le muscle brachial anterieur a coté du biceps sous
les Tegumens, et dans ce trajet j'agrandis encore
cette incision de 5 a 6. traverc de doigt, en sorte
que cette playe avoit environ 6 pouces de longueur
sur trois et Demy de profondeur, je la debriday
dans toute son etendue avec le bistoury, et les
angles pour eviter de blesser les branches d'artere
Collaterales qui doivent servir dans cette occasion
a transporter le sang du tronc de l'artere aux
grosses branches inferieures, J'otay encore assés
de ce sang caillbotté du fond qui etoit attaché sur

le cordon des vaisseaux brachiaux que je vis alors aisement, après quoy je relachay le tourniquet pour voir louverture de lartere qui etoit aussi grande que celle quon pratique a une grosse veine dans la saignée, le sang en sortoit gros comme une plume doye avec pulsation forcée qui le portoit dehors, Je reconnus quelle etoit autre que de lartere brachiale 2. ou 3 lignes au dessus de sa division en radiale, cubitale, et interosseuse par le battements de ses branches, lors que pour un moment Je touchois legerement son ouverture avec le bout du doigt, quand le tourniquet etoit encore relaché et cela me fit faire attention a la maniere de finir lopération, le tourniquet etant resserré, Je vuiday tout le sang du fond de la playe, il nen sortit plus, ~~quoique je m'attendisse a le voir revenir par louverture de lartere, au moyen de lanastomose des branches darteres collaterales inferieures avec les superieures~~. Je fis encore tenir lavant bras flechi pour relacher lartere brachiale, je mis une simple herine emoussée (dont javois un peu redressé le crochet) dans la playe de lartere pour le lever, et lassujetir, tandis quavec un bistoury courbe, et un de chaux peu tranchant, Je la detachay dun nerf qui laccompagne environ trois lignes au dessus de son ouverture, seulement pour le passage de laiguille nayant point dautres aiguilles alors que celles qui

servent a l'amputation, J'en avois enfilé une
d'un triple fil ciré dont les tranchants, et la
pointe etoit emoussée, mais comme je ne la pus
pas passer par dessous l'artere par sa teste, a
cause que son corps n'etoit pas assés courbé, je
la passay par sa pointe de bas en haut, par
dessous, et au dessus de l'ouverture de l'artere
pour la mieux embrasser dans ces endroits là,
l'ayant receue au coté opposé avec le bout du doigt
gauche, je la conduisis obliquement, et
facilement, hors de la playe sans y faire aucune
lesion, le fil separé, j'en fis deux ligatures,
une de repris que je placay sans la serrer a la
partie superieure, et avec l'autre, je fis le neud
du chirurgien a l'artere par dessus l'ouverture,
un autre neuf, et une gance sur une petite
compresse qui ne couvroit point l'ouverture de
l'artere, afin de voir si le sang n'en sortiroit
plus, je relachay le tourniquet, et il n'en sortit
pas meme une goute de serosité, le sang ne
remontant point vers son principe, je ne fis
qu'une ligature dans la vüe d'éviter la
longueur de l'operation, et les vaisseaux
collateraux de communication pour en
conserver l'usage très vite a y retablir la
circulation du sang (qu'on risque de detruire
en faisant de plus grandes divisions pour y
placer deux ligatures) afin de la faire plus

surement, et avec succés, et retablir par ce moyen
les fonctions dune partie deja destinée a etre
retranchée ; Je pompay le liquide qui restoit
dans l'ouverture de l'artere pour eviter la
corruption par son sejour, et par precaution, Je
mis dessus cette petite playe, un petit tempon de
charpy aplati, imbu d'eau stiptique, exprimé,
couvert d'une petite compresse longuette seche
depuis le dessus de la ligature jusqu'au principe
des arteres inferieures qui paroissoient decouvertes,
et par dessus plusieurs autres graduées jusqu'au
dessus du niveau de la peau pour y former un
point d'apuy, en sorte qu'il n'y avoit que cet endroit
du tronc de l'artere qui souffrit une compression
pour y prevenir le retour du sang, resister a son
impulsion, sans empecher la distribution
dans l'avant bras, le fond et toute la
circonferencé de la playe fut pansé sans etre
gené avec des plumaceaux trempés dans des
spiritueux a cause de la pourriture, le tout
couvert de son apareil, aussi imbu d'esprit de
vin, et du bandage propre peu serré pour ne pas
augmenter l'attention, l'avant bras demy etendu
et la main relevée située sur un oreiller, je fis
mettre a la main d'un chirurgien sur l'apareil
pendant la nuit, seulement a l'endroit de
l'elevation du gradué pour l'apuyer davantage
sur l'artere parce qu'il me paroissoit (a cause

de l'angorgement de toute la pazie j'quil n'y
avoit que ces endroit a pouvoir comprimer sans
y gener la circulation; le malade eut quelque
sincopes pendant l'opération parce qu'elle fut assés
longue, et laborieuse, on luy donna un cordial
et il fut mis a un regime convenable, je ne trouvay
point de poulx a la radiale, ni a la cubital a
l'endroit ordinaire, mais environ une heure aprés
l'opération, il y avoit si peu de mouvement a ces
arteres que j'aurois cru etre celles de l'extremité de
mes doigts, si ces petites pulsations presque im=
=perceptibles n'avoient eté unies, et assés reglée,
et il ne m'en fallut pas davantage pour m'assurer
encore plus que la blesure de l'artere etoit au tronc
de la brachiale au dessous de sa division comme
je l'avois remarqué, et que le sang commencoit
deja a paser dans ses branches inferieures, la
main etoit tendue, mais assés moteur, avec
une couleur, et une chaleur presque naturele; le
lendemain matin 2. de l'opération le malade
avoit assés bien paré la nuit, la playe
continuoit a degorger beaucoup de sang
grumelé, sereux, et corrompu, la main, et toute
la pazie se trouvoient un peu plus distendue,
et le poulx tant soit peu plus ouvert. le sang
recommencant a circuler dans l'avant bras
par les moyens auxilliaires dont j'ay parlé
je ne doutay plus dez lors de l'heureux Succez

quón pouvoit en attendre, Mais cependant
je fus moins surpris de voir que ce membre
reprenoit son etat par l'issüe du sang epanché
et infiltré, que de la maniere prompte dont la
circulation du sang se retablissoit après avoir
fait la ligature autour de l'artere, parce qu'il
ne me paroissoit guere possible que les petites
extremités d'arteres collaterales anatomosées
qui se trouvoient dans cette occasion si vitelement
placées pussent etre suffisament dilatées dans
si peu de tems, pour pouvoir porter assés de
sang dans cette partie pour sa nourriture, à
moins que quelques branches d'arteres plus
considerables, prenant naissance de ce tronc au
dessus des premieres, ne fussent venus aussy
se communiquer dans les branches inferieures,
ou se distribuer elles meme dans l'avant bras
comme je l'ay remarqué quelques fois par les
injections de l'artere brachiale: j'ay pancé
le soir sans derranger le gradué, en animant
toujours la playe et la partie pour resister
à la pourriture, et distendre, on continua
ainsy selon les indications.

4.e Les suppurations qui etoient encore
fort sereuses, et infectes continuoient à sortir
plus abondamment et diminuoient toujours
plus le membre, la playe se deterioit, mais
je fus obligé de changer le gradué à l'exception

de la premiere compresse qui appuyoit le
Tampon stiptique sur l'ouverture de l'artere,
Nous convinmes avec cet chirurgien ordinaire
de panser toute la playe avec une decoction
Vulneraire detersive, et animée, et ensuite
simplement suivant le cas observant de
diminuer peu a peu la compression de
l'artere, et de la continuer ainsy jusqu'a ce
que les compresses, et les ligatures tomberent
d'elles même, ce qui arriva le onze, Le fond
de la playe etant rempli de bonne chair, on
pansa a plat, et le malade fut entierement
gueri le 27.e de l'operation. S.

a marseille le 8.e 9.bre 1738.

Boimorlier

ACAD. NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

06 s. liè. et rapportée par Mr. Foubert
en may 1739

No 37

Ancienne Lieue par le Sr. Baltimore
rapp. par le Sr. Foubert